

### 3) Cas général

△ On ne sera pas toujours en dimension finie

Déf On dit qu'une forme bilinéaire symétrique  $\varphi$  définie

sur un espace vectoriel  $E$  est positive si la forme quadratique associée est positive, c'est-à-dire si

$$q(\vec{x}) = \varphi(\vec{x}, \vec{x}) \geq 0 \text{ pour tout } \vec{x} \in E$$

On dit que  $\varphi$  est définie

positive si  $\varphi(\vec{x}) \stackrel{\text{de plus}}{=} 0$   
entraîne  $\vec{x} = 0$

On appelle produit scalaire une forme bilinéaire symétrique définie positive.

On appelle norme (associée au produit scalaire) d'un vecteur  $\vec{x}$ , notée

$$\|\vec{x}\| = \sqrt{q(\vec{x})}$$

qui est bien définie puisque  $q(\vec{x}) \geq 0$  pour tout  $\vec{x} \in E$

Défini positif entraîne que  $\|\vec{x}\| = 0$  alors  $\vec{x} = \vec{0}$ .

Exemples et contre-exemples

• en dimension finie produit scalaire usuel ou canonique de  $\mathbb{R}^n$

$$\left\langle \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \middle| \begin{pmatrix} x'_1 \\ \vdots \\ x'_n \end{pmatrix} \right\rangle$$

$$= x_1 x'_1 + \dots + x_n x'_n$$

est bien bilinéaire symétrique

$$q(x_1, \dots, x_n) = x_1^2 + \dots + x_n^2 \geq 0$$

avec égalité si et seulement si  $x_1 = \dots = x_n = 0$

• forme quadratique sur  $\mathbb{R}^n$  : la décomposition de Gauss permet de savoir si on a un produit scalaire associé

Il faut que la signature de  $q$  soit  $(n = \text{la dimension}, 0)$

$$\mathbb{R}^2 \quad q(x,y) = z^2 + xy + y^2$$

$$= \left(x + \frac{y}{2}\right)^2 - \frac{y^2}{4} + y^2$$

$$= \left(x + \frac{y}{2}\right)^2 + \frac{3}{4}y^2$$

signature (2, 0) →  
associé à un produit  
scalaire qui n'est pas  
le produit scalaire usuel

$$\mathbb{R}^2 \quad q(x,y) = x^2 + 2xy + y^2$$

$$= (x+y)^2 \geq 0$$

signature (1, 0)  
La forme quadratique est

positive mais pas définie  
positive  
par exemple  $q(1, -1) = 0^2 = 0$   
alors que  $\begin{pmatrix} 1 \\ -1 \end{pmatrix} \neq \vec{0}$

$$\mathbb{R}^2 \quad q(x,y) = x^2 + 3xy + y^2$$

$$= \left(x + \frac{3}{2}y\right)^2 - \left(\frac{3}{2}\right)^2 y^2 + y^2$$

$$= \left(x + \frac{3}{2}y\right)^2 - \frac{5}{4}y^2$$

donc q n'est pas positive  
par exemple  
 $q\left(-\frac{3}{2}, 1\right) = 0^2 - \frac{5}{4}1^2 < 0$

• en dimension infinie  
 $E = \{ \text{fonctions continues} \\ \text{de } [a,b] \rightarrow \mathbb{R} \}$

$$\varphi(f, g)$$

$$= \int_a^b f(t) g(t) dt$$

$\varphi$  est bilinéaire symétrique  
 $\varphi(g, f) = \varphi(f, g)$

$$\varphi(f, g_1 + \lambda g_2)$$

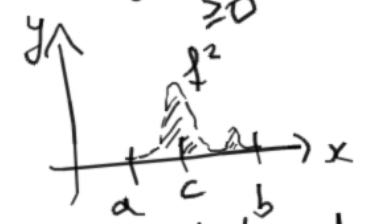
$$= \int_a^b f(t) (g_1 + \lambda g_2)(t) dt$$

$$= \int_a^b f(t) g_1(t) dt + \lambda \int_a^b f(t) g_2(t) dt$$

$$= \varphi(f, g_1) + \lambda \varphi(f, g_2)$$

$\varphi$  est positive car  
 $\varphi(f, f) = \int_a^b \underbrace{f^2(t)}_{\geq 0} dt \geq 0$

$\varphi$  est définie positive car  
 $\varphi(f, f) = 0$   
 $= \int_a^b \underbrace{f^2(t)}_{\geq 0} dt$



Si  $f^2$  est strictement  
positive en  $c \in [a,b]$

par continuité  $f^2$  reste  
> 0 sur un petit  
intervalle autour de  $c$   
et l'aire sous la  
courbe sera > 0

Donc  $f^2 = 0$  sur  $[a, b]$   
 $\Rightarrow f = 0$  —

•  $E = \{ \text{polynômes à coeffs} \}$   
réels

$$\psi(P, Q) = P(0)Q(0) + P(1)Q(1)$$

$\psi$  est symétrique

on vérifie que  $\psi$  est bilinéaire

$$\psi(P, P) \geq 0$$

$$P(0)^2 + P(1)^2$$

$\psi$  est positive mais elle  
n'est pas définie

Par exemple  $X(X-1) = P$

$$P(0) = P(1) = 0$$

$$\psi(P, P) = 0 \text{ mais } P \neq 0$$

ce n'est pas un produit  
scalaire sur  $E$

Par contre c'est un produit  
scalaire sur  $\mathbb{R}_1[X] = \{ \text{polynômes} \}$

de degré  $\leq 1$  }

$$\psi(P, P) = 0$$

$$= P(0)^2 + P(1)^2$$

$$\Rightarrow P(0) = P(1) = 0$$

donc  $P$  est factorisable  
par  $X$  et par  $(X-1)$

et si en plus  $\text{deg}(P) \leq 1$   
seul  $P=0$  convient

Inégalité de Cauchy-Schwarz

Si on a un produit scalaire  
défini sur un espace vectoriel  
 $E$  alors

$$|\langle \vec{u}, \vec{v} \rangle| \leq \|\vec{u}\| \|\vec{v}\| (*)$$

et on a égalité si et  
seulement si  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$   
sont colinéaires.

Preuve si l'un des deux  
vecteurs  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$  est nul  
alors on a égalité dans  
(\*) et colinéarité

$$\begin{aligned} & \|\vec{u} + \lambda \vec{v}\|^2 \\ &= \langle \vec{u} + \lambda \vec{v} | \vec{u} + \lambda \vec{v} \rangle \\ &= \langle \vec{u} | \vec{u} \rangle + 2\lambda \langle \vec{u} | \vec{v} \rangle \\ &\quad + \lambda^2 \underbrace{\langle \vec{v} | \vec{v} \rangle}_a \\ &\geq 0 \end{aligned}$$

On a un polynôme de degré 2 en  $\lambda$  qui est  $\geq 0 \forall \lambda \in \mathbb{R}$ .

Donc son discriminant est  $\leq 0$   
 $a\lambda^2 + b\lambda + c$   
 $a = \langle \vec{v} | \vec{v} \rangle$   $b = 2\langle \vec{u} | \vec{v} \rangle$

$$\begin{aligned} c &= \langle \vec{u} | \vec{u} \rangle \\ b^2 - 4ac &= \Delta \\ &= 4\langle \vec{u} | \vec{v} \rangle^2 - 4\langle \vec{v} | \vec{v} \rangle \langle \vec{u} | \vec{u} \rangle \\ &\leq 0 \\ &\Rightarrow \langle \vec{u} | \vec{v} \rangle^2 \\ &\leq \langle \vec{v} | \vec{v} \rangle \langle \vec{u} | \vec{u} \rangle \end{aligned}$$

$$\sqrt{\langle \vec{u} | \vec{v} \rangle^2} \leq \frac{\sqrt{\langle \vec{v} | \vec{v} \rangle} \sqrt{\langle \vec{u} | \vec{u} \rangle}}{\sqrt{\langle \vec{u} | \vec{u} \rangle}}$$

$|\langle \vec{u} | \vec{v} \rangle| \leq \|\vec{v}\| \|\vec{u}\|$   
 Si on a égalité dans (\*)  
 le discriminant est nul  
 on a une racine double  $\lambda$

on a alors  
 $\|\vec{u} + \lambda \vec{v}\|^2 = 0$   
 donc  $\vec{u} + \lambda \vec{v} = \vec{0}$   
 donc  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$  sont colinéaires.

Exemple d'application  
 $E = \{ \text{fonctions continues de } [a, b] \rightarrow \mathbb{R} \}$

$$\varphi(f, g) = \langle f | g \rangle = \int_a^b f(t) g(t) dt$$

si on prend  $f = t \rightarrow 1$

$$\varphi(f, g) = \int_a^b g(t) dt$$

$$\|f\| = \sqrt{\int_a^b 1^2 dt} = \sqrt{b-a}$$

Cauchy-S nous donne

$$\begin{aligned} & \left| \int_a^b g(t) dt \right| \\ & \leq \sqrt{b-a} \underbrace{\sqrt{\int_a^b g^2(t) dt}}_{\|g\|} \end{aligned}$$